

FICHE N°2

RUE DE LA BOURSE

Le policier s'était trompé, et l'image ne parlait pas de la rue de la Bourse ni de la rue de Metz...

Mais le temps que vous fassiez le déplacement, la situation a évolué. À 10h15 ce matin, les ravisseurs ont contacté l'épouse et un échange, en messagerie, a pu être suivi et enregistré par les forces de l'ordre :

Kidnappeur : Nous avons votre mari...
Préparez 2 millions d'euros en échange de sa libération.

Virginie Weisz : Oh mon dieu ! Que voulez-vous dire ? Qui êtes-vous ?
Où est mon mari ?

Kidnappeur : Votre mari est entre nos mains, je vous l'ai dit.
Ne vous inquiétez pas madame, il est en sécurité pour le moment.
Nous le libérerons contre deux millions en billets de 20 euros usagés.

Virginie Weisz : 2 millions ! Vous êtes fou ! Je ne les ai pas !

Kidnappeur : Ne vous laissez pas emporter, cela ne sert à rien.
Pensez à votre mari.

Virginie Weisz : C'est une somme énorme... Je ne l'ai pas !

Kidnappeur : Je suis navré que vous preniez cela comme ça.
Si vous ne payez pas, il y aura des conséquences très graves
pour votre mari.

Virginie Weisz : Je suis désolée, je... je ne peux pas trouver une telle
somme. Mon mari est certes un chef d'entreprise, mais nous ne possédons pas
autant d'argent. Nous avons des dettes et nous vivons de manière modeste

Kidnappeur : Vous n'avez pas bien compris madame.
Je ne suis pas là pour négocier, mais vous donner nos conditions.

Virginie Weisz : Je suis prête à faire tout ce que je peux pour trouver
une solution, mais je ne sais pas comment trouver cette somme.
Je n'ai pas d'argent en propre. Et je ne peux pas vendre si rapidement
notre maison ou nos biens pour trouver l'argent. Et si je vous payais
en plusieurs fois ? Sur un an ? Une fraction, tous les jours ?
Je ne dirai rien à la police...

Kidnappeur : Vous nous prenez pour qui ? Nous ne sommes pas idiots...
Vous allez nous faire 365 versements de 5479,45 euros ? C'est une blague ?
Je vais vous donner jusqu'à demain pour trouver l'argent.
Nous vous donnerons des instructions pour la livraison de la rançon.

Virginie Weisz : Je vous en supplie, Je vais faire tout ce que je peux
pour vous donner la somme demandée, mais je ne peux pas vous promettre
que cela se fera rapidement. Et je veux avoir la preuve qu'il est vivant,
une preuve formelle !

Kidnappeur : Sachez que je ne vais pas reculer.
Si vous ne trouvez pas la somme demandée à temps, votre mari souffrira
les conséquences de vos choix. Mais il va vous contacter sur Telegram...

-----Fin de l'échange-----

1 1 01 0 1 1 1 01 0 1 00 0
1 1 01 0 1 00 011 1 1 01 0 1

Au même moment en effet, Ehrich Weisz contactait son épouse sur Telegram, et pouvait échanger pendant exactement 18 secondes avant que la connexion soit brutalement coupée. Voici ce qu'ils se sont dit :

Ehrich Weisz : *c'est moi ma chérie, je vais bien...*

Virginie Weisz : *Tu as l'air épuisé, tu n'as pas été maltraité ?*

Ehrich Weisz : *disons que l'enlèvement a été musclé, mais depuis ça va... C'était très tôt tu sais, vers 7 heures, j'étais à peine réveillé... Je n'ai pas pu leur résister...*

Virginie Weisz : *tu n'as pas à t'en vouloir, mais je ne sais pas comment réunir une telle somme...*

Ehrich Weisz : *ils me disent de couper, mais il faut vraiment que tu trouves l'argent, hypothèque la maison, vends tout, mais trouve l'argent !*

-----Connexion interrompue-----

Puis arrive, toujours sur Telegram, une indication d'heure et de lieu : demain 11h30, port de la Daurade. Avec une précision : l'argent doit être apporté par l'avocat de M.Weisz, personne d'autre, dans de grands sacs faciles à ouvrir, du style des sacs pour gravats de chantier. Il pourra être aidé pour les porter, jusqu'au milieu du port de la Daurade, mais il devra rester seul ensuite. Si quelqu'un l'aidant reste à proximité, tout sera annulé... Il recevra d'autres informations précises en arrivant sur place.



Nous suggérons que vous vous rendiez port de la Daurade pour essayer de comprendre comment les ravisseurs espèrent récupérer l'argent dans un endroit aussi fréquenté.



Mais avant cela, trouvez à quelle hauteur de la rue de la bourse celle-ci obtient un autre nom ?

Un choix étonnant puisque la rue de la Bourse devient également rue Rosa Luxembourg, du nom de la militante socialiste et communiste, théoricienne marxiste, assassinée à Berlin en 1919 à 47 ans.

Citation : « C'est un fait absolument incontestable que, sans une liberté illimitée de la presse, sans une liberté absolue de réunion et d'association, la domination des larges masses populaires est inconcevable. [...] La liberté seulement pour les partisans du gouvernement, pour les membres d'un parti, aussi nombreux soient-ils, ce n'est pas la liberté. La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement. »

La rue de la Bourse a deux noms à la hauteur du n° :

1 1 01 0 1 1 1 01 0 1 00 0
1 1 01 0 1 00 011 1 1 01 0 1